

47. J. I. Kraszewski do Wł. Mickiewicza 24 VIII 1866 Rkp. BJ 13133 k. 47-48.

[k. 47r]

Ce le 24 Août 1866, Dresde

Augustusstrasse 6

Me voilà de retour, cher M^r Vladislav.

Je vous ai écrit de Cracovie deux fois, je ne sais pas si mes lettres ou vos réponses ont été égarées à la poste, mais depuis mon départ de Dresde, voilà bien six semaines, je n'ai plus un mot de Vous. Sitôt de retour, je m'empresse de me remettre en relations avec Vous. Que faites-Vous, que devient Votre « Revue » par les tem[p]s¹ qui courent² ? Comment allez-Vous et Bronislas ? Je reviens de ce voyage forcé, malade, fatigué et dés[e]nchanté³ au possible.

Parti de Dresde pour remplir les formalités nécessaires⁴ qui devaient faire de moi un sujet autrichien, j'ai bien pris mon tem[p]s⁵ pour épouser la cause d'une puissance au moment du désastre. Mais comme il vaut mieux toujours être un citoyen de n'importe quel pays qu'un vagabond mis hors les lois et vivant de la miséricorde des bureaux de police qui ne sont pas miséricordieux du tout, j'ai accepté bravement ma nouvelle position. Mais tandis que je recevais le nouveau baptême, il est arrivé ce que Vous savez, les communications ont été rompues, et parti avec un petit bagage de six jours, je me vis séparé du monde par la guerre qui sévissait précisément par le chemin que je venais de parcourir.

Ce que j'ai vu pendant ce séjour forcé en Galicie est curieux et m'a beaucoup appris, on a beau connaître un pays des yeux, la vie de chaque jour vous apporte des révélations bien plus précieuses que tout ce qui se trouve dans les livres de statistique et dans les brochures politico-historiques.

J'ai donc employé mon tem[p]s⁶ à une étude pratique de ma future patrie provisoire et je reviens triste, désespéré et malade.

[k. 47v] Il faut avoir vécu à Cracovie et touché un peu les hommes et les choses pour se faire une idée de l'état déplorable de cette province, ap[p]auvrie⁷, abattue, dénuée de vie, morne, triste et se plaisant dans son marasme mortel. Aucune petite ville de province de n'importe quel pays de l'Europe ne peut

¹ ms. tems.

² ms. courant.

³ ms. desanchanté.

⁴ ms. neccessaires.

⁵ ms. tems.

⁶ ms. tems.

⁷ ms. apauvrie.

servir de parallèle⁸ à l'ancienne capitale. Une population dés[œ]uivrée⁹, sans travail, en haillons, sale, sordide, les traits renversés¹⁰, les joues creusées et pâles, errante dans des rues silencieuses, mal pavées et puante[s]¹¹ ... des boutiques remplies de bric-à-brac moisi, deux ou trois librairies où on vient bavarder et où les dernières nouveautés arrivées datent de 1856... point d'acheteurs, point d'argent, un papier de peu de valeur, pas une pièce d'argent, l'or considéré comme un rêve impossible, des banquiers n'ayant pas six louis d'or au comptoir, une banqueroute générale acceptée comme un état normal, et avec tout cela, une résignation inconcevable, un engourdissement incroyable. J'ai parcouru les librairies et j'ai été renversé par ce que j'y ai vu... nul moyen d'y faire quelque chose... l'état matériel du pays est piteux et quan[t]¹² au besoin de lecture, d'instruction, il ne se fait sentir qu'à ceux qui n'ont aucun moyen de le satisfaire.

Le Grand Duché de Posen est le Royaume de Cieux en comparaison... Tous les libraires, excepté Friedlein qui ne veut rien faire, sont ou en banqueroute, ou se sauvent d'un[e]¹³ catastrophe par de petits moyens au jour le jour.

[k. 48r] Le tableau que je viens de tracer n'est pas assombri, il est atténué encore... car si je vous disais les détails, je pourrais Vous désespérer. Avec cela le gouvernement et les libraires s'opposent à la fondation d'une nouvelle librairie quelconque.

Or, pour relever le pays, il y faut une entreprise de ce genre, mais active et fondée pour fonctionner vivement à Cracovie, en province, ayant des agen[t]s¹⁴ parcourant le pays et allant aux eaux, aux foires etc.

Si je me transplante là, je tâcherai de fonder un établissement de ce genre, qui sera une succursale pour Vous, mais pour le moment le courage me manque et les fonds aussi. Sans fonds calculés pour suffire aux besoins éventuels de deux ou trois années, qui s'écouleront avant que l'entreprise ne soit bien assise et vivant[e]¹⁵ – on ne peut pas se risquer sur cette mer de glace... Comme mes collections sont jusqu'à présent¹⁶ non vendues, et que j'ai encore besoin de tem[p]s¹⁷ pour aller à Posen, à Leipzig et préparer les ventes, il s'écoulera un certain tem[p]s¹⁸ pendant lequel je resterai à Dresde en tâchant de ramasser de l'argent. Je suis à la grâce de Dieu. En attendant la vente des manuscrits, livres, dessins originaux

⁸ *ms.* parallèle.

⁹ *ms.* deseuvrée.

¹⁰ *ms.* renversées.

¹¹ *ms.* puante.

¹² *ms.* quand.

¹³ *ms.* un.

¹⁴ *ms.* agens.

¹⁵ *ms.* vivant.

¹⁶ *ms.* appresent.

¹⁷ *ms.* tems.

¹⁸ *ms.* tems.

etc., je compte venir à Paris avec quelques tableaux et un ivoire sculpté, très beau et précieux, et j'espère que Vous m'aidez à les vendre.

Je ne crois pas que le sort des tableaux de Tarnowski me soit réservé¹⁹.

L'ivoire est un tableau (Moïse faisant adorer au peuple le serpent d'airain), XVI^e siècle, qui a été payé à Vienne par mon oncle 500 ducats.

[k. 48v] Il y a encore un Guide (Madonne) avec une inscription polonaise du XVII^e siècle au revers, qui raconte sa provenance et son histoire – pièce très précieuse.

– Un beau petit paysage de la première manière de Gudin, payé à Paris 1200 francs.

– Une chasse flamande sur bois.

– Une Vénus (sur cuivre), Titien, double de celle qui se trouve à Florence (ancienne galerie de Radziwiłł).

Ces choses-là dont nous ferons l'annonce, se vendront, je crois, facilement et me donneront l'argent nécessaire pour les premiers frais d'établissement. Je compte sur à peu près 15 à 20 mille francs.

J'écris aujourd'hui pour qu'on m'envoie la caisse, je risque les frais, et je viens avec elle à Paris. Nous ferons venir le[s]²⁰ experts et signerons la vente. J'irai faire encore une petite excursion pour le midi de la France pour voir un mien cousin, et puis j'espère que la vente se fera.

Le tableau du Guide, qui depuis le XVII^e siècle a été en Pologne, est précieux pour les col[l]ectionneurs²¹ polonais par les vers qui y sont inscrits.

Je termine en Vous demandant une prompte réponse... Plus ou moins vers le 15 du mois prochain, Vous trouverai-je à Paris ?

Votre dévoué

J[ózef] I[gnacy] Kraszewski

[P.S.] J'embrasse Bronislas.

¹⁹ *ms.* réservée.

²⁰ *ms.* le.

²¹ *ms.* collectionneurs.